

Comité chargé de l'accès aux données et aux échantillons

Joan Lindsay – Présidente du comité

Professeure auxiliaire, École d'épidémiologie, Santé publique et médecine préventive, Université d'Ottawa

Joan Lindsay a été membre du comité intérimaire chargé de l'accès aux données et aux échantillons depuis sa fondation. Elle a aussi été co-chercheuse principale de l'Étude canadienne sur la santé et le vieillissement, une étude nationale dans 18 centres abordant principalement l'épidémiologie de la démence chez les personnes de 65 ans et plus où elle étudiait principalement les facteurs de risque et de prévention de la démence, dont la maladie d'Alzheimer et la démence vasculaire. La Dre Lindsay est professeure auxiliaire à l'Université d'Ottawa. Par ailleurs, elle a dirigé la Division des maladies liées au vieillissement à l'Agence de santé publique du Canada et elle a travaillé à Statistique Canada, où elle chapeautait plusieurs études épidémiologiques utilisant le couplage informatisé de données. Dre Lindsay détient un doctorat en épidémiologie de l'Université Western.

Mark Oremus - Coprésident du comité

Professeur agrégé, École de Santé publique et des Systèmes de santé, Université de Waterloo

Mark Oremus est professeur agrégé à l'École de Santé publique et des Systèmes de santé de l'Université de Waterloo et professeur agrégé à temps partiel du Département des méthodes, de l'évaluation et de l'impact de la recherche en santé de l'Université McMaster. Il est président du International Network for Epidemiology in Policy, coprésident du Comité chargé de l'accès aux données et aux échantillons de l'ÉLCV et anciennement président de la Société canadienne d'épidémiologie et de biostatistique. Le Dr Oremus se spécialise en maladies chroniques et en vieillissement, ainsi qu'en revues systématiques. Il a également un intérêt particulier pour la maladie d'Alzheimer et le fonctionnement cognitif. Le Dr Oremus enseigne l'introduction à l'épidémiologie et l'épidémiologie avancée, au premier et au deuxième cycle.

Danielle Bouchard

Professeure agrégée, Faculté de kinésiologie, Université du Nouveau-Brunswick

La Dre Danielle Bouchard est professeure adjointe à la Faculté de kinésiologie de l'Université du Nouveau-Brunswick. Elle détient un doctorat en gérontologie à l'Université de Sherbrooke. Ses recherches portent principalement sur l'évaluation de l'impact de l'exercice régulier sur les problèmes de santé chroniques, spécifiquement chez les personnes âgées et les personnes obèses. Elle mène des essais sur l'exercice et analyse de grandes banques de données. De plus, elle siège au comité éditorial du *Journal of Aging and Physical Activity* et s'implique activement à la Société canadienne de physiologie de l'exercice.

Angela Brooks-Wilson, Ph. D.

Professeure et directrice, Faculté de physiologie biomédicale et de kinésiologie, Université Simon Fraser

La Dre Angela Brooks-Wilson est directrice de la Faculté de physiologie biomédicale et de kinésiologie de l'Université Simon Fraser où elle est également professeure. Elle est scientifique émérite au Michael Smith Genome Sciences Centre du Canada, chez BC Cancer. Ses recherches actuelles portent sur la génétique du vieillissement en santé et la génétique de la susceptibilité au cancer, en particulier les cancers du sang, dans les familles et les populations. Elle mène une étude sur le vieillissement en santé, au sein de laquelle des aînés dont l'état de santé est exceptionnel (qu'on appelle des « super-aînés ») aident à déterminer les facteurs génétiques qui influencent le vieillissement en santé et qui protègent contre les maladies liées à l'âge.

Leah Cahill

Professeure adjointe, Département de santé communautaire et d'épidémiologie, Université Dalhousie

La Dre Leah Cahill est professeure adjointe au Département de santé communautaire et d'épidémiologie de l'Université Dalhousie. Elle a obtenu une formation de nutritionniste autorisée (4 ans d'études au baccalauréat en sciences de la nutrition, en plus d'un stage d'un an aux côtés d'un professionnel santé), avant de faire ses études doctorales à l'Université de Toronto. Puis, elle a déménagé à Boston pour travailler comme chercheure postdoctorale et scientifique à l'Université Harvard où elle s'intéressait à l'épidémiologie nutritionnelle et génétique des maladies cardiovasculaires. Elle s'est ensuite rendue à Halifax où, comme directrice du Département de médecine Howard Webster à l'Université Dalhousie, elle a pu créer un programme de recherche portant sur les facteurs de risque. Elle agit également comme scientifique affiliée à l'autorité sanitaire de la Nouvelle-Écosse, professeure adjointe nommée conjointement au Département de santé communautaire et d'épidémiologie et scientifique invitée à l'École de santé publique T. H. Chan de Harvard.

Pierrette Gaudreau

Professeure, Département de médecine, Université de Montréal

Pierrette Gaudreau, Ph. D., est professeure au Département de médecine de l'Université de Montréal (UdeM) et directrice du laboratoire de neuroendocrinologie du vieillissement au Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). Elle est directrice du Réseau québécois de recherche sur le vieillissement depuis 2010 et directrice adjointe scientifique des affaires étudiantes au Centre de recherche du CHUM depuis 2013, en plus d'avoir été conseillère scientifique aux Fonds de Recherche du Québec – Santé, de 1993 à 2017. Ses recherches actuelles portent sur la neuroscience/cognition, l'endocrinologie, la nutrition et la science gérontologique, et visent à comprendre les mécanismes centraux et périphériques, moléculaires et cellulaires contribuant au vieillissement en santé, à l'aide d'approches et de cohortes de modélisation précliniques (p. ex. la cohorte d'aînés de NuAge Québec). Elle s'intéresse également à l'identification de biomarqueurs permettant de prédire l'état de santé au cours du vieillissement dans le but de développer des interventions précoces favorisant un vieillissement optimal.

Andrea Gruneir

Professeure adjointe, Département de médecine familiale, Université de l'Alberta

Andrea Gruneir est professeure adjointe au Département de médecine familiale de l'Université de l'Alberta et professeure adjointe à l'Institut des sciences évaluatives cliniques et à l'hôpital Women's College à Toronto. Épidémiologiste et chercheure en services de santé, elle se spécialise dans l'utilisation de sources de données secondaires pour étudier les habitudes d'utilisation des services de santé chez les personnes âgées.

Megan O'Connell

Professeure agrégée de psychologie, programme d'études supérieures en psychologie clinique, Université de la Saskatchewan, membre des groupes de travail sur la psychologie et la méthodologie de l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement

Megan O'Connell est professeure agrégée de psychologie et enseigne dans le programme d'études supérieures en psychologie clinique, à l'Université de la Saskatchewan. Son domaine d'étude principal porte sur l'évaluation et les interventions en neuropsychologie clinique. Elle pratique la psychologie à la Clinique interdisciplinaire de la mémoire en régions rurales et éloignées (RRMC) et dirige actuellement Team 15 Rural de la phase II du Consortium canadien en neurodégénérescence liée au vieillissement, ajoutant ainsi une branche d'intervention à distance au RRMC, le RRMCi. Elle est également membre du groupe de travail sur la psychologie et du groupe de travail sur la méthodologie de l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement (ÉLCV).

Kieran O'Doherty

Professeur agrégé, psychologie sociale appliquée, Université de Guelph

Kieran C. O'Doherty est professeur adjoint en psychologie sociale appliquée à l'Université de Guelph, où il dirige le groupe de recherche *Discourse, Science, Publics*. Sa recherche porte sur les implications sociales et éthiques de la science et de la technologie. Dans ce contexte, ses écrits ont porté sur des sujets comme les vaccins, les biobanques de tissus humains, le microbiome humain, la génomique du saumon et les tests génétiques. Kieran s'intéresse également à l'engagement du public en matière de science et de technologie. Titulaire d'un doctorat en pharmacologie de l'Université de Sherbrooke, Kieran a vu sa recherche financée par les Instituts de recherche en santé du Canada, le Bureau du commissaire à la protection de la vie privée du Canada, le ministère de la Recherche et de l'Innovation de l'Ontario, Génome Canada et Génome Colombie-Britannique. Par ailleurs, Kieran est l'éditeur de la revue *Theory & Psychology*.

Truls Ostbye

Professeur, médecine familiale et communautaire, soins infirmiers et santé mondiale, Université Duke

Truls Ostbye, M.D., Ph. D., professeur et vice-directeur du Département de médecine familiale et communautaire de l'Université Duke, est un épidémiologiste spécialisé en maladies chroniques et chercheur en santé publique avec un intérêt particulier pour l'obésité et la maladie chez les aînés. En

Nouvelle-Zélande, il a travaillé au sein de l'Étude sur les migrants à Tokelau, une étude épidémiologique documentant l'augmentation de l'obésité, de la goutte, du diabète et des maladies cardiovasculaires chez les habitants des îles du Pacifique ayant adopté une diète et un mode de vie occidentaux. Par ailleurs, il a été chercheur principal central de l'Étude canadienne sur la santé et le vieillissement. Cette étude longitudinale basée sur la population portait sur la démence et d'autres maladies chez les personnes âgées et plus de 10 000 Canadiens ont été suivis pendant plus d'une décennie. Ses recherches comprennent des études sur l'obésité post-partum, chez les enfants et chez les professionnels de la santé, l'utilisation appropriée des services cliniques de prévention, les facteurs de prédiction du déclin cognitif, la santé et le soutien social chez les aînés, et la communication entre le médecin et le patient en ce qui a trait à l'obésité. Au sein du Duke Global Health Institute, il travaille également au Sri Lanka, ainsi qu'aux campus de l'Université Duke à Singapour et en Chine.

Robert Tate

Professeur, Département des sciences de la santé communautaire, Université du Manitoba

Le Dr Robert B. Tate a obtenu un baccalauréat en mathématiques à l'Université de Winnipeg en 1973, ainsi qu'une maîtrise en statistiques à l'Université du Manitoba en 1975. Il a ensuite entamé sa carrière à la Faculté de médecine de l'Université du Manitoba en tant que biostatisticien, dans le cadre de l'Étude de suivi du Manitoba. Vingt-cinq ans plus tard, il obtenait un doctorat en épidémiologie cardiovasculaire, devenant ensuite titulaire d'un poste comme professeur au Département des sciences de la santé communautaire. Il dirige aujourd'hui l'Étude de suivi du Manitoba (www.mfus.ca), l'étude prospective la plus longue au Canada sur les maladies cardiovasculaires et le vieillissement. Ses recherches portent principalement sur cette étude à long terme, mais il a également collaboré avec de nombreux chercheurs en santé à l'échelle locale, nationale et internationale. Le Dr Tate a contribué à plus de 160 publications évaluées par les pairs, parues dans des revues spécialisées sur les politiques en matière de santé, la médecine générale, l'épidémiologie, les maladies cardiovasculaires et la gérontologie.

Susan Kirkland – représentante de l'Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement (ÉLCV)

Professeure, Département de santé communautaire et d'épidémiologie, ainsi qu'au Département de médecine de l'Université Dalhousie, et co-chercheuse principale, Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement

La Dre Susan Kirkland est professeure agrégée au Département de santé communautaire et d'épidémiologie, ainsi qu'au Département de médecine de l'Université Dalhousie, à Halifax en Nouvelle-Écosse. Elle est également directrice associée (études des populations) de l'Unité de recherche en gériatrie à l'Université Dalhousie, chercheuse affiliée au Queen Elizabeth II Health Sciences Centre et directrice de l'Atlantic Interdisciplinary Research Network. Elle a reçu une formation en épidémiologie et elle possède une expertise en vieillissement, en épidémiologie des maladies chroniques, en utilisation des services de santé, ainsi qu'en santé des femmes. Ses recherches portent actuellement sur le vieillissement en santé, le SIDA et le vieillissement, la fragilité, l'activité physique et l'obésité, ainsi que les technologies mises en place pour soutenir le vieillissement. Elle siège au conseil d'administration de la Société canadienne d'épidémiologie et de biostatistique et du groupe Northwood, un organisme sans but lucratif de soins continus pour les résidents de la Nouvelle-Écosse. Elle est responsable des

soumissions annuelles au comité d'éthique de la recherche et de l'élaboration de protocoles traitant des questions éthiques, juridiques et sociales. La Dre Kirkland a été impliquée dans l'ÉLCV depuis sa création et a assuré, en collaboration avec les Drs Raina et Wolfson, la conception de l'étude, des mesures, de la structure de gouvernance et des plans relatifs à sa mise en œuvre. De plus, elle co-dirige le Comité chargé de la formation et des capacités de recherche de l'ÉLCV.

Olivier Jacob-Gravel – membre d'office des Instituts de recherche en santé du Canada
Conseiller, IRSC

Istvan Molnar-Szakacs – membre d'office
Responsable de l'accès aux données, Étude longitudinale canadienne sur le vieillissement

Istvan Molnar-Szakacs a obtenu son doctorat en neurosciences à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA). Puis, il a fait ses études postdoctorales à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Par la suite, il a travaillé pendant plusieurs années comme coordonnateur de recherche à UCLA et a occupé plusieurs postes de gestion en Europe et au Canada. À titre de responsable de l'accès aux données de l'ÉLCV, le Dr Molnar-Szakacs est responsable de la coordination de nombreux aspects relatifs à l'accès et à la diffusion des données, y compris la documentation, le respect des exigences, les réponses aux questions portant sur l'accès aux données et l'évaluation statistique des demandes d'accès aux données et aux échantillons. Il collabore avec l'équipe d'archivage des données de l'ÉLCV afin de mettre en place des projets spéciaux, tels que le couplage des données de l'ÉLCV avec celles d'autres ensembles et d'autres sources de données. De plus, il collabore étroitement avec l'équipe des communications de l'ÉLCV afin de développer des stratégies pour informer les intervenants clés de l'ÉLCV (chercheurs, gouvernement, population générale) au sujet de la disponibilité et de l'utilisation des données.